

KHEMIS MILIANA

La production de céréales engrangée en hausse

La campagne moissons-battages est sur le point de s'achever, même si certains gros producteurs comme les fermes pilotes n'ont pas encore livré leurs productions à la CCLS (Coopérative de céréales et de légumes secs) dont le siège de wilaya se trouve à Khemis Miliana.

Il faut noter que cette campagne a accusé au départ un retard d'une quinzaine de jours, non pour raisons techniques ou de manque de préparation mais à cause des pluies abondantes qui ont sévi sur la région à la fin du mois de juin.

Les moyens mis en œuvre ont été importants. On indique que quelque 400 moissonneuses-batteuses ont sillonné les champs de la wilaya, dont 22 appartenant à la CCLS, les autres à des propriétaires privés locaux ou venant d'autres wilayas notamment de Aïn Témouchent et autre Relizane, si bien qu'il a été constaté parfois deux à trois machines par parcelle.

Ces gros moyens techniques ont permis d'écourter la durée des moissons, même dans les zones des piémonts de la chaîne de l'Ouarsenis (Sud de la wilaya), des zones accidentées, inaccessibles pour les machines des zones où la moisson continue de se faire à la faucille, les gerbes de blé sont rassemblées et transférées sur des aires de battage au moyen d'une machine.

Cette mécanisation a aussi induit un arrivage en masse des livraisons dans le même laps de temps, au niveau des treize points de collecte

implantés à travers différentes communes, ce qui n'a pas manqué de provoquer un rush avec des attentes et des chaînes qui se sont résorbées assez vite, grâce à la mobilisation des personnels affectés, à raison de plus de douze heures par jour, avec des quantités réceptionnées qui ont atteint les 20 000 quintaux par jour.

Selon certains spécialistes, les précipitations de la fin juin qui ont quelque peu «lavé» les blés n'ont pas d'incidence fâcheuse sur la qualité sauf que ces blés «lavés» ne peuvent être stockés pendant une période aussi longue que les blés qui ne l'ont pas été.

Pour ce qui est du premier bilan de la collecte de cette année, au 13 juillet courant, 410 000 quintaux, toutes espèces confondues, dont 63 000 qx de semence ont été déjà emmagasinés, contre 390 000 à la même date en 2010, et la campagne n'est qu'à 80 % de son avancement.

Si la campagne 2010 a permis d'engranger 571 000 qx de céréales, cette année on table sur un objectif de 600 000 qx soit 30 000 qx supplémentaires.

Par ailleurs au 13 juillet dernier, 2 242 céréaliers ont déjà livré leurs productions pour un montant payé

par la CCLS estimé à environ 150 milliards de centimes. La hausse du prix intervenu depuis 2 ans a induit un engouement pour la culture du blé dur qui est acquis à 4 500 DA le quintal accompagné d'une diminution du prix du quintal de semence ramené de 6 500 DA à 4 500 DA. Le prix du blé tendre est acquis par la CCLS à 3 500 DA tandis que l'orge est à 2 500 DA.

S'agissant de l'orge, on constate que nombre de céréaliers font preuve de réticence à livrer leur production. Interrogés à ce sujet, des agriculteurs affirment que le marché parallèle offre des prix meilleurs, l'orge étant très demandée pour la nourriture et l'engraissement du bétail, surtout que cette année, les dernières pluies ont fait de gros dégâts en pleine campagne de fenaison. Actuellement, la botte de fourrage de bonne qualité nutritive avoisine les 600 DA.

Par ailleurs un point important a été signalé, celui de l'insuffisance des moyens de stockage de la production céréalière. Cette insuffisance a induit le recours à la location d'aires de stockage comme pour le cas de quelque 120 000 qx stockés au niveau de la minoterie Edhahra à El Attaf. Il y a bien un projet de construction d'un silo à El Abadia d'une capacité de 200 000 qx, un projet qui commence à faire date, et les travaux n'ont pas encore été lancés.

Différentes sources parlent d'un programme national de développement portant sur la réalisation d'infrastructures destinées à cet effet en divers points du pays, un programme qui porterait sur une capacité de quelque 10 millions de qx... oui, mais quand ce programme sera-t-il mis à exécution et quand verra-t-il le jour ? se demande-t-on ? Le ministère concerné et l'Office des céréales, eux seuls détiennent la réponse à ces questions. Sur un autre registre, on a souvent parlé d'une réalisation de 60 marchés de gros pour les fruits et légumes qui seraient implantés à travers le pays.

La wilaya d'Aïn Defla, connue pour sa vocation agricole, n'a toujours pas son marché de gros, bien que bénéficiant d'une très bonne position géographique et d'un axe routier dense que l'autoroute Est-Ouest vient de rehausser, à même de drainer des productions agricoles, de les commercialiser, d'apporter une incidence positive sur le développement de la région, de créer de l'emploi et de barrer la route à la spéculation. Il y a bien eu un projet mais qui a avorté, justement par l'annonce de cette décision prise en haut lieu par le ministère du Commerce, faisant état du projet de la réalisation de ces 60 marchés. Rien ne semble avoir été fait à ce jour. S'agit-il alors d'un simple tapage médiatique ?

Karim O.

MOSTAGANEM

Une caravane nationale sur les dangers de la route et de la drogue

L'opération est organisée par la DGSN pour sensibiliser les automobilistes aux dangers de la route et les jeunes aux dangers de la drogue.

Les organisateurs de cette initiative ont eu l'idée de se déployer sur le terrain en choisissant les 14 wilayas côtières car elles sont les plus exposées à ce danger, compte tenu de l'important afflux des estivants et en même temps pour se rapprocher au mieux de la population notamment les jeunes et les sensibiliser à tous les aspects de la sécurité routière.

La caravane de sensibilisation a fait ce 13 juillet une halte dans le littoral mostaganémois où elle restera jusqu'au 15 juillet. L'esplanade de la mairie, la Salamandre et les Sablettes ont été traversées par la caravane conduite par des officiers

de la direction de la sécurité publique et de la direction de lutte contre les stupéfiants ainsi qu'une cellule de psychologues.

Des dépliants au profit des passants et autres usagers de la route ont été distribués et des expositions ont été animées en matière de sécurité routière.

Selon les statistiques fournies par les services de la police, l'Algérie enregistre une effarante augmentation du nombre d'accidents. Le facteur humain dans la plupart des cas en est la principale cause suivi de l'état du véhicule.

Dans la wilaya de Mostaganem, durant le premier trimestre de l'année 2011, la police a enregistré six décès et 173 blessés suite à des accidents de la route. L'indiscipline des automobilistes vient en tête des causes des accidents qui y sont

de plus en plus fréquents. En ce qui concerne la sensibilisation contre les fléaux de la drogue, il faut dire que la criminalité a augmenté d'une façon vertigineuse, ces dernières années, et la drogue a franchi les murs des établissements scolaires et de l'université.

Un psychologue a pu expliquer à une frange juvénile venue manifester son intérêt à ce sujet de la drogue qui ravage notre société. Dans un psycho-bus, le psy a abordé les aspects sanitaires et psychologiques pour lutter contre la toxicomanie et ses effets négatifs.

La corniche d'Oran, les plages d'Aïn Témouchent et de Tlemcen clôtureront la première étape de l'Ouest de cette caravane. L'opération se poursuivra avec les plages du Centre et de l'Est.

A. B.

ENCLENCHANT UNE GRÈVE D'UNE DURÉE ILLIMITÉE

Les employés d'Altro Skikda demandent le départ du P-dg

Les travailleurs de la société Altro reviennent à la charge en enclenchant une grève, jeudi 14 juillet, d'une durée illimitée.

Après l'expiration du délai de préavis, le deuxième du nom, d'une durée de 25 jours à compter du dépôt, près de 2205 employés, dont 125 de la filiale Mecatop, montent au créneau pour demander, cette fois-ci, le départ du président-directeur général de l'entreprise.

Outre les griefs inclus dans la plateforme de revendications, ce dernier aurait, selon le communiqué de la section syndicale, installé une section syndicale à la mesure de ses aspirations.

«La composante est presque taillée comme un costume. L'illustration est la suivante : les syndicalistes du pôle de Sétif (Sétif, Grouz,

Batna et Biskra) qui ne représentent que le quart des effectifs, soit 786 sur les 2080 employés, constituent plus du tiers de la section syndicale ; ils ont remporté 11 sur les 21 qui la composent. Outre cela, les 7 sections syndicales du pôle de Sétif ne sont pas représentatives», argumente notre interlocuteur.

Il se s'interroge «comment expliquer également le fait que la conférence pour l'installation du syndicat d'entreprise s'est tenue à Alger, et pas au siège social d'Altro comme le veut la tradition, et le même jour du 8^e congrès de l'UGTA de Skikda.»

La deuxième revendication des

travailleurs est liée à la position désavantageuse de Bouzina Mohammed, secrétaire général de la Fédération nationale du bâtiment et des travaux publics. Dans une longue correspondance adressée à Sidi Saïd, on lit ceci : «Le sieur Bouzina, secrétaire général de la Fédération nationale du bâtiment et des travaux publics, s'est efforcé de se poser en ambassadeur des bons offices. Jusque-là tout paraît acceptable, ce qui ne l'est pas, par contre, c'est son positionnement flagrant aux cotés du P-dg du groupe en mettant sous sa coupe toute son expérience en tant que cadre syndical et, surtout, son «savoir-faire».

Les signataires de la missive s'interrogent également comment

«on peut expliquer que cet individu (M. Bouzina) s'octroie le droit de signer un accord avec le partenaire économique, sans pour cela associer ou même consulter les membres des sections syndicales démocratiquement et légitimement élus».

Les employés d'Altro ne comptent pas baisser les bras en si bon chemin de revendications, jusqu'à leurs satisfaction totale. Et notre interlocuteur de conclure que «le cordon ombilical de la confiance mise en la personne du P-dg d'Altro est rompue à jamais, les négociations seront dorénavant menées avec le propriétaire du groupe, la SGP, par le biais de l'un de ses représentants.

Zaïd Zoheir

JIJEL Plusieurs communes plongées dans le noir

Les habitants de plusieurs communes de la wilaya souffrent le martyre depuis plus d'une semaine en cette conjoncture caractérisée par une chaleur suffocante du fait des coupures de courant.

Ces coupures de courant sont de plus en plus fréquentes à travers l'ensemble des communes et localités de la wilaya. Une situation qui a lourdement pénalisé la population de ces communes plongées dans le noir quotidiennement en cette saison estivale, fortement perturbée par ces fréquentes coupures et les tensions sur certains produits alimentaires.

Un calvaire qui touche principalement les communes de Taher, Chekfa, Emir Abdelkader et qui risque de provoquer l'irréparable, notamment en cette conjoncture un peu particulière.

Face à cet état de fait déplorable, les citoyens interpellent les services concernés pour prendre en charge cette préoccupation majeure.

B. Ines

SIDI BEL ABBÈS : MANQUE D'EAU POTABLE À BORDJ DJAARFAR

Attroupements des habitants en colère et route coupée

Cela fait près d'une dizaine de jours que les habitants de Bordj Djaâfar, dans la localité de Sidi Ali Benyoub (Sidi Bel Abbès), disent manquer d'eau potable, en cette période caniculaire où le mercure a frôlé les 40° dans cette région. Pour exprimer leur mécontentement dans la journée de jeudi dernier, les habitants ont déferlé vers le centre de la localité pour s'attrouper avant de couper la RN 95 reliant Sidi Ali Benyoub à la localité de Benbadis avec des pneus brûlés.

La localité de Bordj Djaâfar dispose, selon eux, d'une importante nappe souterraine qui s'est avérée dernièrement être celle d'une eau minérale et pourtant, s'indignent-ils, ils ont soif. Selon les contestataires, le problème est apparu après l'épuisement de la nappe phréatique par un agriculteur qui s'en sert pour irriguer ses récoltes. Les habitants ne décoleraient pas en dénonçant leur situation.

Le maire a tenté d'intervenir pour calmer les esprits. Mais les contestataires continuaient à scander : «Nous avons soif, nous voulons de l'eau» à la vue du maire accompagné des services de sécurité. En fin d'après-midi, la route a été rouverte à la circulation, après les promesses des autorités locales.

Par ailleurs, la localité de Sidi Ali Benyoub est, elle aussi, sans eau depuis cinq jours, a-t-on appris.

ACCIDENT DE LA CIRCULATION À SIDI YAGOUR

Un mort et deux blessés

Dans la soirée de jeudi dernier, deux motocyclistes ont percuté un véhicule léger à Sidi Yagoub dans la localité de Sidi Khaled (SBA). Le conducteur de la motocyclette, âgé de 32 ans, est décédé sur le coup tandis que son compagnon a été sérieusement blessé. Quant au chauffeur du véhicule léger, il souffre lui aussi de blessures. Une enquête a été ouverte par la gendarmerie pour faire toute la lumière sur cet accident.

A. M.